



EDITION SPECIALE

1<sup>er</sup> Février 2019

# LA COLOMBE DES TONNELIERS

## CONGRÈS CALIFORNIE 2019



Il y a un an, à l'issue de notre Assemblée générale de janvier, quelques-uns d'entre nous ont lancé l'idée de nous réunir aux États-Unis pour le prochain Congrès de notre Fédération. La proximité du Symposium de Sacramento, auquel de nombreux adhérents ont l'habitude d'exposer, ne rendait pas le projet si insolite que cela. Il était de toute façon dans nos esprits depuis longtemps : rompre avec les habitudes, sortir de nos frontières, et nous retrouver dans un de ces lieux que nous connaissons bien, mais nous y retrouver cette fois pour vivre un moment ensemble.

Napa s'est naturellement imposée. Cette vaste et belle région de vignobles se présentait comme le lieu idéal pour réunir notre grande famille et ainsi nous donner l'occasion de rendre enfin hommage à tous ces winemakers qui nous font confiance depuis des années, qui misent sur la qualité de nos barriques pour élever leurs vins et leur apporter le meilleur.

Napa s'est naturellement imposée car c'est également là que tout a commencé pour nous. Avant même que l'engouement pour les vins élevés sous bois ne vienne donner un nouvel élan à notre profession, quelques illustres tonneliers ont eu l'audace de traverser l'Atlantique pour aller proposer leurs fûts.

À ces pionniers aussi il nous faut rendre hommage. C'est Jean-Jacques Nadalié qui, de Bordeaux, ouvre la voie, ainsi que Philippe Demptos. En Bourgogne, Messieurs Damy, Sirugue, Rémond, Billon et Meyer se regroupent en G.I.E., achètent un billet d'avion à Vincent Bouchard et l'envoient prospecter. Il revient avec une première commande d'une vingtaine de tonneaux...

Cinquante ans plus tard, grâce à eux, les tonneliers français vendent près de 200 000 barriques par an aux États-Unis, leur premier marché export, qui pour certains frise le marché français.

Le vignoble californien a également connu un essor remarquable, entraîné par des viticulteurs exigeants, n'hésitant pas à s'approprier les méthodes qui en France avaient fait leurs preuves.

Si des domaines prestigieux et mondialement reconnus, parmi lesquels la Robert Mondavi Winery qui nous accueillera pour notre soirée de gala, y tirent leur épingle du jeu, d'autres s'y distinguent avec autant de brío et comptent sur notre professionnalisme pour les aider à faire leur place.

Je suis donc très heureux de vous recevoir à Napa à l'occasion du Congrès des Tonneliers de France et vous remercie chaleureusement d'avoir bien voulu vous y déplacer. Nous allons travailler, échanger avec les représentants de la filière, nous allons aussi nous distraire, fidèles à ce bon esprit qui nous invite à la convivialité.

Que ce Congrès nous permette de hisser fièrement les couleurs de la tonnellerie française en terre californienne. Qu'il nous permette surtout de passer un moment que nous n'oublierons pas !

Très cordialement,

JEAN-LUC SYLVAIN  
Président de la Fédération des Tonneliers de France

A year ago, after our Annual Meeting in January, some of us came up with the idea of meeting in the United States for our Federation's next conference. With the Sacramento Symposium not far and since many members participate in expositions there, it didn't make the idea so improbable. In any event, we've been thinking about it for a long time: do something different, go abroad, and meet in one of the places we know so well but this time to enjoy that location together.

Napa became the natural choice. The vast and beautiful wine-growing region of Napa became the ideal spot for our group to meet. This would finally give us the opportunity to salute all the winemakers whose trust we've had for so many years and who rely on the quality of our casks to mature their wines and make them the best.

Napa became the natural choice because it's also where everything began for us. Even before the popularity of wines matured in wooden barrels gave a new impetus to our profession, a few illustrious coopers dared to cross the Atlantic to market their barrels.

We must also salute those pioneers. They included Jean-Jacques Nadalié, who, in Bordeaux, was the first pioneer, and Philippe Demptos. In Burgundy, Messrs. Damy, Sirugue, Rémond, Billon, and Meyer formed an Economic Interest Group (EIG), bought a plane ticket for Vincent Bouchard, and sent him off prospecting. He came back with the first order for about 20 barrels.

It's thanks to them that 50 years later, French coopers sell about 200,000 casks a year in the United States. The U.S. is their biggest export market, for some, close to the French market.

California's wineries also experienced remarkable growth, boosted by demanding winegrowers who embraced methods that had proven themselves in France.

Prestigious and world-recognized wine estates, including the Robert Mondavi Winery, where our evening gala will be held, are successful. Others excel equally well and rely on our professionalism to help them establish themselves.

I'm therefore very happy to welcome you to Napa for this Tonneliers de France Conference. Allow me to extend my warm thanks to you for making this trip. We will be working together, interacting with representatives in the industry, and we'll also be enjoying a good time together.

It is my hope that this Conference will give us the opportunity to proudly raise the colors of the French cooperage industry on California soil. It's especially my hope that it will be an opportunity to have a good time we'll never forget!

Warmest regards,



JEAN-LUC SYLVAIN  
President of the Fédération des Tonneliers de France

# UNE FÉDÉRATION EN ACTION

## AN ACTIVE FEDERATION

À l'occasion du Congrès, La Colombe des Tonnelliers donne la parole aux présidents des cinq commissions de travail qui œuvrent au sein de la Fédération.

*On the occasion of this Conference, La Colombe des Tonnelliers has as speakers, the chairs of the Federation's five working committees.*



## « Le Guide des Bonnes Pratiques de la Tonnellerie constitue un état de l'art sur lequel beaucoup s'appuient. »

*"The Cooperage Best Practices Guide is a state of the art that many people rely on"*



**MARC DUSEAUX**

Tonnellerie Taransaud, Cognac  
Président de la Commission Technique  
Chair of the Technical Committee

**La Commission Technique est un des groupes de travail historiques de la Fédération. Quel est son rôle dans le contexte actuel ?**

La Commission Technique regroupe des compétences issues de diverses tonnellerie adhérentes pour résoudre des problèmes techniques ou de normes, qui impactent l'ensemble des entreprises. Elle est amenée à travailler sur des sujets très précis ou plus généraux.

Elle assiste par ailleurs des adhérents qui sont confrontés à un problème particulier et se tournent alors vers la Fédération. Je précise que nous veillons bien entendu à ne jamais empiéter sur les savoir-faire propres à chaque entreprise.

Une orientation nouvelle dans le rôle que nous pourrions jouer dans le futur serait d'amener de la technicité pour aider à faire évoluer les conditions de travail. Conseiller des solutions pour éviter les troubles musculo-squelettiques ou limiter l'impact des coups de marteau relève d'une action fédérale, notamment en conduisant des analyses des risques avec les services sécurité de diverses entreprises. La Commission Technique va d'ailleurs proposer à la Commission Sociale de se rapprocher pour plancher ensemble sur certains sujets.

**Quel a été le chantier phare de la Commission ?**

Sans aucun doute le Guide des Bonnes Pratiques de la Tonnellerie, qui a fait l'objet de longs travaux et est régulièrement mis à jour. Il constitue un état de l'art sur lequel beaucoup s'appuient. C'est une base générale qui est reconnue et fait incontestablement référence.

Notre collaboration avec le BIPEA (une organisation européenne qui regroupe plus de 2 500 laboratoires) constitue également un sujet majeur et récurrent. Dans un objectif de prévention des risques de contamination, et afin de développer les moyens de détection, le BIPEA met chaque année en place un circuit inter-laboratoires, dans l'objectif d'uniformiser les méthodes d'analyse et ainsi obtenir des résultats comparables. Pour ce faire, le BIPEA envoie des échantillons aux laboratoires qui ont l'habitude de travailler avec des tonnellerie et qui se portent volontaires pour faire

des tests. D'année en année, les méthodes sont affinées, de manière à obtenir les analyses les plus reproductibles possibles. Cette démarche s'inscrit en parallèle du Guide des Bonnes Pratiques d'Hygiène en Tonnellerie qui apporte un certain nombre de recommandations relatives au traitement de l'air, des eaux, etc... et visent, là encore, à diminuer les risques.

**Et actuellement, sur quoi portent vos travaux ?**

La recherche d'une solution de substitution à la farine pour garantir l'étanchéité du jable au niveau des fonds est un des travaux en cours. En effet, la farine est susceptible de laisser des traces de gluten, ce qui, même en quantités infimes, n'est pas souhaitable, voire de générer des moisissures. Sur ce sujet nous travaillons avec un laboratoire privé. Des tests sont effectués dans plusieurs tonnellerie afin de trouver le substitut le plus approprié et de le recommander ensuite à l'ensemble des adhérents.

**Ce Congrès constitue-t-il à vos yeux une opportunité sur le plan technique ?**

Nous savons en tout cas, notamment par les agents et distributeurs des membres de la Commission, que nos travaux et nos démarches sont pris très au sérieux par les winemakers américains, qui sont par exemple particulièrement vigilants sur la maîtrise des risques de contamination ou pollution.

**The Technical Committee is one of the Federation's historic working groups. What is its role now?**

The Technical Committee brings together skills from the various member cooperages to resolve technical problems or problems with standards that impact companies as a whole. The Committee works on very specific items as well as more general ones. The Committee also helps members when they face a specific problem and want help from the Federation. Let me point out that, naturally, we never encroach on the expertise specific to each company.

A new area in terms of the role we could play in the future would be to bring in technicity to help improve working conditions. Advising about solutions to prevent musculoskeletal disorders or reducing the impact of hammer blows involves a federal

initiative, especially by conducting risk analyses with companies' health and safety departments. The Technical Committee will also suggest collaborating with the Labor Committee to work on some items jointly.

**What is the Committee's flagship project?**

It has to be the Cooperage Best Practices Guide. It's been an extensive endeavor and has been updated on a regular basis. The booklet is a state of the art that many people rely on. It's a starting point that is recognized and unquestionably considered a reference.

The collaboration we've had with BIPEA (an European organization gathering more than 2 500 Laboratories) is also a major and a recurring theme. With the prevention of contamination risks in mind and to develop systems for detection, BIPEA sets up an inter-laboratory network on an annual basis to standardize analysis methods and thereby achieve comparable results. BIPEA sends samples to the laboratories cooperages work with on a regular basis and who volunteer to perform the tests. Year after year, methods are refined and highly replicable results are achieved. This approach parallels the Cooperage Best Practices Guide for Health that gives recommendations about air treatment, water treatment, and more, again focused on reducing risks.

**And what are you working on now?**

The work we have under way is research into finding a replacement solution for flour, to ensure the sealing on the chime on the heads. This is because flour can leave traces of gluten and, even in very small amounts, that's not desirable and it can even cause mold to form. We're working with a private laboratory on this. Tests are being run in several cooperages to find the best replacement and then recommend it to all our members.

**Is this Conference an opportunity from a technical standpoint?**

In any event, we're aware, especially through Committee members' brokers and distributors, that our work and the approaches we take are taken very seriously by U.S. winemakers. For example, they're especially watchful when it comes to managing risks of contamination or pollution.



## « La base de notre fonctionnement, comme pour toutes les commissions de la Fédération, est la mutualisation bénévole. »

*"The basis for the way we operate, just like for every committee in the Federation, is by pooling volunteers."*

**Vous présidez la Commission Vie économique, dont les travaux portent notamment sur la veille réglementaire de l'activité. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

La Commission Vie économique touche en effet à des questions économiques et réglementaires. Nombre de ces sujets étaient déjà abordés et traités avant sa création mais de façon informelle et pragmatique. Par exemple, nous avons travaillé en petits groupes sur les relations avec les loueurs de barriques ou encore la LME (Loi de Modernisation de l'Economie). Le baptême de ce groupe en commission est une manière d'avoir une restitution officielle dans les conseils d'administration et les assemblées générales. La rémanence des sujets traités impose de les faire sortir des « questions diverses ». Le fait que nous ayons parfois besoin d'une relecture juridique justifie aussi le statut de commission, nécessaire pour obtenir un budget. D'ailleurs, je veille à ce que ce budget soit le plus petit et le plus tenu possible. La base de notre fonctionnement, comme pour toutes les commissions de la Fédération, est la mutualisation bénévole.

**Il semblerait que la LME vous ait largement mobilisés...**

En effet, c'est un sujet qui nous a occupés pas mal de temps. Et tout récemment, nous avons beaucoup travaillé sur les nouvelles contraintes d'expédition vers l'Australie, suite aux restrictions liées aux punaises noires.

**Quels sont vos prochains chantiers ?**

Un travail de fond est nécessaire sur les Conditions Générales de Vente. Notre profession est en effet en retard sur ce sujet. La plupart des filières formalisent leurs usages pour en faire un document de référence : pas d'opposabilité systématique sans formalisation. Pour l'instant, la grande diversité de taille d'entreprise et d'approche rend ce chantier difficile.

**Le marché américain fait-il l'objet d'une attention ou de travaux particuliers de la part de votre Commission ?**

Heureusement non. Mais il est possible que les évolutions géopolitiques amènent de nouvelles contraintes ou règles. Nous devons être réactifs si cela arrive...

**You're Chair of the Economic Activity Committee. Its work focuses on regulatory monitoring. Can you tell us more?**

The Economic Activity Committee is involved with economic and regulatory issues. Many of these items were discussed and handled before the Committee was formed, but that was informally and from a practical standpoint. For example, we worked in small groups about relations with barrel leasing companies as well as about the Economic Modernization Law (LME). This group being named a committee is a way of having an official place on supervisory boards and at annual meetings. When items discussed come up again and again, it means they need more attention than "miscellaneous topics." The fact that we sometimes need a legal interpretation also justifies the status of Committee, which is needed to have a budget. I also make sure that the budget is as small and as well managed as possible. The basis for the way we operate, just like for every committee in the Federation, is by pooling volunteers.

**It seems as though the LME Law has kept you busy...**

Yes, it's an item we've spent a good amount of



**FRANÇOIS WITASSE**

Tonnellerie Demptos - TFF Group,  
Saint-Caprais-de-Bordeaux

Président de la Commission Vie économique  
Chair of the Economic Activity Committee

time on. Very recently, we did a lot of work on the new constraints on shipping to Australia, because of the restrictions related to black bed bugs.

**What upcoming projects do you have?**

Background work is needed for the General Terms and Conditions of Sale. Our profession is behind on this. Most industries give a formal framework to their practices and embody them in a reference document. Systematic enforceability is impossible without a formal framework. For the moment, wide diversity in terms of company size and approach makes this item a tough one.

**Is your Committee focusing any special attention or work on the U.S. market?**

Fortunately, not. But it is possible that geopolitical shifts lead to new restrictions or regulations. We'll have to be proactive if that happens.

## « La Commission Sociale a pour vocation de faire vivre le dialogue social corrélativement à l'évolution de la législation sociale. »

*"The Committee's mission is to advance labor relations in parallel with changes in labor legislation."*

**Vous présidez la Commission Sociale dont vous êtes l'unique membre, tout en vous appuyant sur Olivier Goulart, juriste dévoué à la Fédération depuis de nombreuses années. Comment expliquer cette particularité ?**

La Commission Sociale de la Fédération des Tonneliers de France travaille directement avec les autres secteurs d'activités au sein de notre convention collective "Travail Mécanique du Bois", et retranscrit les besoins et mandats à la Commission Sociale TMB. Celle-ci a pour vocation de faire vivre le dialogue social corrélativement à l'évolution de la législation sociale. Constituée de l'ensemble des organisations professionnelles présentes dans le champ d'application de la convention collective du Travail Mécanique du bois, scieries, négoce et importation des bois, elle établit les mandats nécessaires aux discussions à engager avec les organisations syndicales représentant les salariés. Ses chantiers sont permanents compte tenu d'une actualité sociale toujours très importante en France.

**Quels travaux récents ou actuels pourriez-vous citer précisément ?**

De manière récurrente nos travaux portent sur la politique salariale, la formation professionnelle, la promotion de nos métiers afin de pouvoir recruter plus facilement, enfin la santé et la sécurité au travail, qui nous mobilisent régulièrement, et la mise en place d'outils à destination des entreprises. En matière de santé et de sécurité, la prévention de l'impact des poussières de bois a été un dossier important. Autre exemple, la recherche de solutions sur le risque "bruit" qui a abouti à la signature d'une convention

avec le laboratoire COTRAL. L'objectif était de faire bénéficier nos adhérents de tarifs avantageux pour tout ce qui concerne les protections auditives existantes.

Sur le plan de la formation professionnelle, nous avons travaillé il y a quelques mois à la promotion du métier de tonnelier à travers la réalisation de vidéos destinées à être présentées dans les écoles, les centres de formation, les agences Pôle emploi, etc... Actuellement nous étudions la rénovation de diplômes et la mise en place de certificats de qualification professionnelle, en relation avec la nouvelle Commission Formation.

**Vous détenez le record de longévité à la tête d'une Commission de la Fédération puisque vous présidez la Commission Sociale depuis 2004. Faut-il y voir une passion ?**

C'est d'abord la satisfaction de me mettre au service du collectif, de donner de moi-même à toute la profession, et même au-delà, puisque nos travaux concernent d'autres métiers du bois. Je pense par ailleurs que j'ai, par nature, une affinité pour le social, c'est un des aspects qui m'intéressent le plus dans la gestion d'une entreprise, et je me suis d'ailleurs formée dans ce sens. Enfin, j'avoue que c'est très enrichissant sur le plan personnel, amène à se remettre régulièrement en question, bien que ça ne soit pas toujours facile de négocier avec les syndicats !

**Diriez-vous que le marché américain implique de prendre en compte certaines problématiques particulières sur le plan social ?**

La Commission Sociale est sensible aux différents marchés des entreprises qu'elle

représente, et donc nécessairement au marché américain si ce dernier a des incidences sur la politique sociale de ces entreprises.

**You're Chair of the Labor Committee and its only member, though you rely on legal consultant Olivier Goulart, who has worked with the Federation for many years. How do you explain this unusual situation?**

The Fédération des Tonneliers de France's Labor Committee works directly with other industries under the umbrella of our mechanized wood industries collective bargaining agreement and summarizes the requirements and mandates for mechanized wood industries for the Labor Committee. The Committee's mission is to advance labor relations in parallel with changes in labor legislation. It consists of all the professional bodies under the collective bargaining agreement covering industries involving mechanized wood, sawmills, wholesale trade, and importing wood. It prepares the mandates needed for the negotiations with the labor organizations that represent workers. These are on-going projects in view of the labor front that in France is always very significant.

**What recent or current work could you mention specifically?**

On an on-going basis, our work covers wage policies, training, promoting our professions to make recruitment easier and, finally, health and safety in the workplace, which regularly keeps us busy, as well as the implementation of tools for the benefit of companies. In the area of health and safety, wood dust prevention has been a major item. Another example is research into solutions for noise risk that resulted in an agreement with Cotral Lab. The



**CÉCILE SIRUGUE**

Tonnellerie Sirugue, Nuits-Saint-Georges  
Présidente de la Commission Sociale

Chair of the Labor Committee

aim was to enable our members to benefit from advantageous prices for everything involving current hearing protection devices. In the area of training, a few months ago we worked on promoting the profession of cooper through videos designed to be shown in schools, training centers, the Pôle Emploi national employment service network of offices, etc. Right now, we're looking at updating diploma qualifications and introducing vocational qualification certificates in connection with the newly formed Training Committee.

**You hold the longevity record as Chair of a Fédération des Tonneliers de France committee because you've chaired the Labor Committee since 2004. Is it a passion?**

First, it's the satisfaction of serving others, of giving of myself to the entire profession, and even beyond, since our work involves other professions in the wood industry. I also think that, by nature, I have an affinity for labor-related things. It's one of the aspects that I'm most interested in in terms of corporate management and I also went to school for that. Finally, I have to admit that it's very rewarding personally, it makes you challenge yourself on a regular basis, even though that's not always easy to negotiate with labor unions!

**Would you say that the U.S. market means looking at specific issues from a labor standpoint?**

The Labor Committee is mindful of the different markets of the companies it represents and, therefore, necessarily mindful of the U.S. market when it impacts the labor policy of those companies.

# « Des collaborateurs bien formés et bien intégrés participent à la performance et à l'ambiance interne mais aussi au rayonnement de l'entreprise. »

**"Well-trained and well-integrated employees contribute to performance and to the in-house ambience, and also to a company's reputation."**

**La Commission Formation a été tout récemment créée au sein de la Fédération. Faut-il y voir une volonté plus marquée de pérenniser la transmission du savoir-faire et l'emploi en tonnellerie ?**

On connaît tous l'importance de la formation dans nos entreprises. Des collaborateurs bien formés et bien intégrés participent à la performance et à l'ambiance interne mais aussi au rayonnement de l'entreprise auprès de ses clients et de ses fournisseurs. Avec la réforme de la formation professionnelle Pénicaud-Macron, l'Etat a transféré beaucoup plus de responsabilités aux branches et aux chefs d'entreprise. La Commission Formation, avec l'aide d'Olivier Goulart, se veut le relais des tonneliers auprès de la branche, des centres de formation, ainsi que l'interlocuteur des différentes administrations pour améliorer et favoriser tout système de formation dans nos entreprises.

**Quels sont vos dossiers majeurs ?**

La Commission s'est réunie pour la première fois en septembre 2018. À ce jour, plusieurs dossiers ont été identifiés : rénovation du CAP Tonnelier, trouver des solutions pour faire face au manque de main d'œuvre dans nos entreprises, rédiger des fiches métiers, réfléchir à un cahier des charges pour la création d'une formation « grands contenants », accompagner et suivre les concours MAF et MOF.

**Pourquoi avoir accepté de présider et animer cette nouvelle commission ? Quelles étaient vos motivations ?**

Je me suis occupé pendant plusieurs années de la Commission Merrains. À un moment, il est intéressant de passer le relais, c'est ce qui a été fait. Après Stéphane Nadalié, Vincent Lefort s'occupe de faire évoluer cette Commission devenue le Syndicat des Mérandiers de France avec de nouvelles idées, un nouveau dynamisme. On a la chance d'avoir une Fédération active. Il est bien que chacun participe à sa manière. C'est dans cet esprit qu'après deux années plus tranquilles j'ai accepté de démarrer cette Commission. Le sujet m'a toujours attiré et il y a à faire.

**Comment voyez-vous ce Congrès en terre californienne ?**

J'ai toujours pensé que ce qu'il y avait de plus important dans une fédération, au-delà de traiter certains sujets, c'était de se voir, de se connaître, de se parler, et donc de se rassembler. On a plus à gagner à être ensemble, que divisés chacun dans notre coin. Alors profitons de ce Congrès pour nous informer, nous rapprocher, et développer cette convivialité qui nous permettra de faire avancer notre belle profession.

**The Training Committee was formed recently within the Federation. Does that indicate**

**greater determination to continue passing on cooperation skills and jobs?**

We all understand the importance of training for our member companies. Well-trained and well-integrated employees contribute to performance and to the in-house ambience, and also to a company's reputation with its customers and suppliers. With the occupational training reform by President Macron and Labor Minister Pénicaud, the government shifted much more responsibility to sectors and employers. The Training Committee, with help from Olivier Goulart, acts as the relay between coopers and sector and training centers and as the go-to for the various government agencies for the purpose of improving and promoting all training systems within our member companies.

**What are the major projects you're working on?**

The Committee met for the first time in September 2018. Several projects have been identified: institute reform of the vocational aptitude certificate for coopers (CAP Tonnelier), find solutions to the labor shortage our member companies face, draft job descriptions, think about specifications for the new "large container" training, and assist with and attend the MAF and MOF competitions for best apprentice and best craftsman of France.

**Why did you accept to chair and facilitate this new Committee? What motivated you?**

For several years I was responsible for the



**NICOLAS TARTERET**

Tonnellerie de Mercurey, Mercurey  
Président de la Commission Formation  
Chairman of the Training Committee

Staves Wood Committee. At some point, it's a good thing to pass it on and that's what happened. After Stéphane Nadalié, Vincent Lefort has been responsible for moving the Committee forward. The Committee has become the stave-wood makers' union or Syndicat des Mérandiers de France, with new ideas and new energy. We're lucky to have an active federation. It's a good thing that everyone participates in their own way. It's with that kind of spirit that after two quieter years, I accepted to start this Committee. The theme always interested me and there's work to be done here.

**How do you envisage this Conference in California?**

I always thought that if there was something more important about a federation, above and beyond working on certain themes, it was getting together, getting to know each other, talking, and, therefore, meeting. We have more to gain by being together than by being divided, in separate corners. So let's take advantage of this Conference to learn, come closer, and develop fellowship that will help us move our wonderful profession forward.



**ÉRIC BARTHE**

Tonnellerie Boutes, Beychac-et-Caillau  
et Tonnellerie Garonnaise, Marmande  
Président de la Commission Communication  
Chair of the Communications Committee

**La Fédération s'est investie dans la communication il y a plus de 10 ans maintenant, vous présidez la Commission qui lui est dédiée depuis 4 ans, à quoi se consacre-t-elle précisément ?**

La Commission Communication a une double vocation et travaille selon deux axes. Un axe externe qui l'amène à faire connaître l'existence de la Fédération et de ses travaux auprès de la presse essentiellement. Pour cela elle a fait le choix de s'appuyer sur Alice Dekker, une attachée de presse qui nous accompagne depuis plusieurs années. Et auprès d'un public plus large, que ce soit nos clients ou les jeunes pour susciter des vocations, voire même le grand public, dans l'objectif non seulement de valoriser notre métier mais aussi de montrer l'unité de la profession, le travail qui est fait au service

# « Je dirais que la vocation de la Commission Communication est de donner envie. »

**"I would describe the mission of the Communications Committee as making people want."**

du bien commun au sein de la Fédération. Et puis un axe interne, en captant les valeurs que le Président cherche à transmettre à tous, dans le but de se retrouver, de se connaître, d'être ouvert et disponible pour les adhérents. Je dirais que la vocation de la Commission Communication est de donner envie : donner envie aux adhérents de participer, aux journalistes de parler de nous, aux jeunes de nous rejoindre, aux clients d'acheter nos barriques.

**Concrètement, quels sont les moyens que vous mettez en œuvre pour « donner envie » ?**

J'ai proposé de changer le logo de la Fédération d'une part et de la doter d'une nouvelle plaquette de présentation d'autre part. Pour ce faire, avec les membres de la Commission et en nous appuyant sur une agence spécialisée, nous avons pris le temps de revisiter nos valeurs. Il nous a semblé qu'il fallait donner un nouvel élan tout en nous inscrivant dans la tradition. La modernité, le dynamisme, mais aussi la solidarité, le collectif nous sont apparus comme des valeurs fondatrices, essentielles à notre Fédération. Ainsi le logo est constitué de douelles de différentes

tailles évoquant la variété de nos adhérents, tout en signifiant que chacun y a sa place et son rôle. Notre signature, « la force d'un savoir-faire », est la plus belle expression de ce qui nous rassemble. Concernant la plaquette, nous avons cherché à montrer ce que nous sommes aujourd'hui, au-delà de l'image, qui sont les entreprises qui composent la Fédération et quels sont ses travaux.

**Un nouveau logo, une nouvelle plaquette, et à présent sur quoi travaillez-vous ?**

Très logiquement sur un nouveau site grand public et l'intranet qui l'accompagne. Le site actuel n'est pas responsive, c'est-à-dire qu'il n'est pas adapté pour être accessible sur les tablettes et les portables, il fallait donc nécessairement le faire évoluer. Gagner en clarté, en efficacité, donner envie et plaisir de se connecter, d'y trouver de informations, voilà dans quel sens nous travaillons.

Parallèlement nous avons également lancé la démarche sur la mémoire de la profession et de la Fédération, en nous épaulant sur une spécialiste, Noélie Nottet, qui a interviewé une douzaine de figures emblématiques de la tonnellerie et devrait nous restituer

ces échanges prochainement. Dans la continuité de son propre travail nous avons pour projet de charger un étudiant de recueillir, répertorier et analyser toutes les archives matérielles. La Commission Formation nous a par ailleurs demandé de mettre un plan de communication en place pour soutenir le recrutement d'apprentis et de susciter des vocations auprès des jeunes. Et bien sûr, ces derniers mois nous avons été très mobilisés par l'organisation du Congrès !

**A titre plus personnel quelles satisfactions ou difficultés trouvez-vous à présider cette Commission ?**

D'abord la satisfaction de travailler pour le collectif, de mettre en retrait l'intérêt de mon entreprise pour donner de moi au service de tous. Ensuite celle de travailler en équipe, avec d'autres tonneliers, qui eux aussi ont décidé de donner de leur temps et de leur énergie, et d'apporter leur pierre à l'édifice commun. D'autant que tous sont toujours très enthousiastes ! C'est une richesse de travailler ainsi, d'écouter les différences, de les prendre en compte, d'accepter que son propre avis ne soit pas retenu, même si ce n'est pas toujours

facile. Convaincre les membres du Conseil d'administration fait parfois partie des difficultés, car il s'agit souvent de sujets qui ne font pas partie de leur priorité et qui relèvent de l'image, de l'immatériel, du subjectif.

### **Vous disiez que l'organisation du Congrès vous a largement mobilisés, qu'en attendez-vous ?**

Dès le départ j'ai trouvé que c'était un projet très dynamisant, très rafraîchissant, qui rompait avec les usages. Jamais nous ne sommes sortis ensemble de nos frontières pour nous retrouver, c'est la première fois dans l'histoire de la Fédération. Les États-Unis sont un marché important pour nous tous et je pense que nous sommes d'accord pour dire que c'est une belle façon de rendre hommage à nos clients, avec lesquels on travaille depuis des années. Je me réjouis des échanges que ce congrès va permettre, entre adhérents mais aussi avec les agents, les sponsors, d'avoir cette occasion pour mieux se connaître. Je le vis vraiment comme une célébration, une fête !

### **The Federation invested in communications over 10 years ago now and you've been Chair of the Communications Committee for four years now. What is the Committee's focus right now?**

The Communications Committee has a dual mission and works along two lines. Along the outward line, it promotes the Federation and its work, mainly with the media. For that, the Federation chose to rely on Alice Dekker, the

press officer we've worked with for several years. Promotion is also with a wider public, our customers or young people to encourage future professions, and also with the public at large to highlight our profession and also show the unity within our profession and the work that's done for the common good within the Federation. Along the inward line, by understanding the values the Chair strives to communicate to everyone, to meet, to get to know one another, and to be open and responsive to members. I would describe the mission of the Communications Committee as making people want: making member companies want to participate, making the media want to talk about us, making young people want to join us, and making customers want to buy our casks.

### **In concrete terms, what resources do you put in place to "make people want"?**

I suggested changing the Federation's logo and having a new brochure. With the members of the Federation and with help from a specialized agency, we took the time to revisit our values. We felt we needed to give a new impetus while keeping with tradition. Modern and energetic, but also solidarity and communal seemed to us to be founding and core values. So that the logo has different sized staves recalling our different members while at the same time indicating that each one has its place and function. Our signature line, "The Strength of know-how," is the greatest expression of what brings us together. In terms of the brochure,

we've tried to show what we are today, above and beyond image, who the companies are that make up the Federation, and the Federation's work.

### **A new logo and a new brochure. And now what are you working on?**

Very logically, on a new Internet web site and also an intranet. The current web site isn't responsive, meaning it isn't adapted to be accessible from tablets and smartphones. So, it needed to be changed and be made clearer, efficient, and made more inviting and enjoyable to go to and find information. That's the direction we're working in.

At the same time, we've also started an approach to the heritage and history of the profession and the Federation, with help from an expert, Noélie Nottet. She interviewed about a dozen iconic figures in the cooperage world and will be sharing those interviews with us shortly. As we continue our own work, we have a project to have a student collect, catalogue, and analyze all the material archives. The Training Committee also asked us to establish a communications plan to support apprentice recruitment and encourage young people to enter the profession. And, of course, in recent months we've been working hard on organizing the Congress.

### **On a more personal level, what enjoyment or problems do you have as Chair of this Committee?**

First of all, there's the enjoyment of working for the group, of putting my company's

interest in the background to give of myself in service to all. Then, there's the enjoyment of working in a team, with other coopers who also decided to devote their time and energy and add their stone to the edifice built in common. Especially since everyone is always very enthusiastic. It's a richness to work that way, to listen to the differences, to take them into consideration, to accept that your opinion isn't accepted, even though that's not always easy. To convince the members of the Board of Directors is sometimes a problem, because sometimes it is the last thing they want to talk about and items having to do with image are often involved and therefore immaterial and subjective.

### **You were saying that you've been working hard on organizing the Conference. What do you think will come out of the event?**

From the very beginning, I thought it was a very energizing and refreshing project, that breaks with usual practices. We've never left the country together to meet as a group. It's the first time in the history of the Federation. The United States is a big market for all of us and I think we agree that it's a wonderful way to salute our customers with whom we've worked for years. I'm pleased about the opportunity this Conference provides for interaction between members and also with agents and sponsors, this chance to get to know each other better. For me, it's a real celebration, a party!

## Comment la prohibition a façonné le vignoble américain d'aujourd'hui

### How prohibition shaped today's american wineries

Il y a cent ans, le 16 janvier 1919 précisément, les États-Unis d'Amérique adoptaient le 18<sup>e</sup> amendement de leur Constitution instituant la Prohibition. Il impliquait l'interdiction de produire, vendre et transporter des boissons alcoolisées. L'importation vers les États-Unis ou l'exportation en provenance des États-Unis et de tous les territoires sous leur juridiction à des fins de consommation étaient également interdites. L'amendement n'interdisait pas la consommation d'alcool elle-même mais rendait plus difficile de s'en procurer.

Complété par le Volstead Act qui définissait les boissons alcoolisées, excluant celles utilisées lors des célébrations religieuses qui pouvaient être vendues dans tout le pays, il resterait en vigueur jusqu'en 1933.

#### **Nombre d'états américains produisaient du vin**

Mais alors que se mettait en place un formidable réseau de contrebande pour la bière et les spiritueux, leur permettant même de prospérer, la Prohibition allait avoir un effet bien plus dommageable sur l'industrie vinicole. Et on peut supposer que sans le 18<sup>e</sup> amendement, la tonnellerie française serait aujourd'hui beaucoup plus florissante aux États-Unis... Rares sont les wineries nées avant 1933. La plupart de celles qui existaient avant la Prohibition ont été sévèrement touchées au moment de l'entrée en vigueur de la loi, fermant leurs portes, vidant leurs barriques et abandonnant leurs vignes. Et nombre d'états américains produisaient alors du vin. Ainsi la Californie mais aussi le Missouri, l'Ohio, l'Illinois, la Géorgie, le Nouveau-Mexique et New-York. La plus ancienne winery américaine serait d'ailleurs new-yorkaise : les premières caves souterraines de Brotherhood Winery auraient été creusées en 1839.

#### **La Californie survit grâce à la vente de vin sacramental**

La Californie n'aurait toutefois que peu souffert des années d'interdiction. Les viticulteurs de l'état ont joué sur la possibilité que laissait le Volstead Act de produire légalement du jus de raisin. Avant 1919, la Californie comptait 300 000 acres de vignobles, en 1927, la superficie avait doublé et les expéditions augmenté de 125%... La demande

de raisins frais à travers le pays a permis de maintenir la culture de la vigne, tandis que certaines wineries faisaient preuve de créativité. Ainsi Beringer, qui vendait des briques de jus de raisin concentré qu'il était possible de dissoudre dans l'eau, voire de fermenter en suivant les instructions imprimées sur l'emballage, et qui avertissaient subtilement de ce qu'il ne fallait pas faire pour empêcher le produit de se transformer en vin... Si la plupart ont échappé à l'impact de la Prohibition grâce à la vente de vin sacramental, ceci n'empêchait pas certains de continuer à faire du vin pour le vendre clandestinement.

En avril 1933, le Président Roosevelt décidait d'abroger le Volstead Act. Il s'avérait finalement que l'application de la loi était très difficile, ne serait-ce que par un manque de coordination entre les autorités de chaque Etat avec celles du gouvernement fédéral. L'Etat admit surtout qu'il se privait de revenus considérables au profit des gangsters et des trafiquants, à plus forte raison lorsqu'à partir de 1929 il fut frappé par la crise économique. La Prohibition terminée, il put lever de nouvelles taxes.

**One hundred years ago, on January 16, 1919 to be precise, the United States ratified the Eighteenth Amendment to the Constitution. It established Prohibition, which banned the manufacture, sale, or transportation of intoxicating liquors. The importation into the United States or the exportation from the United States and all the territory subject to the jurisdiction of the United States for beverage purposes was also prohibited. The amendment did not prohibit the actual consumption of alcohol but made it more difficult to obtain. The amendment was supplemented by the Volstead Act, which defined intoxicating liquors and provided for alcohol used for religious rituals to be able to be sold throughout the country. The Volstead Act remained in effect until 1933.**

#### **Many states produced wine**

But while an incredible underground network was being put into place for beer and liquor that even allowed them to prosper, Prohibition was going to have a much more damaging effect on the wine industry. And we can assume that if it weren't for the Eighteenth Amendment, the French cooperage industry would



today be much more flourishing in the United States...

There weren't many wineries prior to 1933. Most of the ones that existed before Prohibition were severely affected when the law went into force. They shut down, emptied their casks, and abandoned their vineyards. Many states in the United States were producing wine: California, but also Ohio, Illinois, Georgia, New Mexico, and New York. The oldest American winery was in New York. Digging the first cellars at the Brotherhood Winery reportedly took place in 1839.

#### **California survived thanks to the sale of sacramental wine**

California, however, suffered only moderately from the years of Prohibition. Winegrowers in the state used the possibility given in the Volstead Act to legally produce grape juice. Prior to 1919, California had 300,000 acres of vineyards. By 1927, the surface area had doubled and shipments had risen by 125%. The demand across the country for grapes allowed the cultivation of vines to continue and some wineries became creative. So that Beringer sold bricks of concentrated grape juice that could be dissolved in water or even fermented by following the directions on the packaging that also subtly warned about what one should not do to prevent the product from turning to wine. Although most survived the impact of Prohibition thanks to the sale of sacramental wine, some continued to produce wine for sale illegally.

In April 1933, under President Franklin D. Roosevelt, the Volstead Act was voided. Enforcement of the act had proved to be very difficult, not least because of a lack of coordination between the authorities in each state and with the authorities of the federal government. The government conceded that it was losing considerable revenue to gangsters and traffickers, especially when the Great Depression hit in 1929. With Prohibition over, the President could raise new taxes.

# Il interviendra en conférence

## Conference speaker

Expert reconnu et acteur éminent de la Napa Valley, Marco DiGiulio, vice-président de Vintage Wine Estates, a accepté de partager sa vision de l'élevage sous bois et ses perspectives avec les tonneliers français à l'occasion du Congrès.

Marco DiGiulio cumule plus de trente-cinq années d'expérience en vinification dans les vignobles et les caves de Vintage Wine Estates, où il supervise la vinification et la production pour l'ensemble des marques du groupe.

Marco obtient son diplôme d'œnologue de l'Université de Californie à Davis en 1985. Il passe alors deux ans chez Buena Vista Winery puis les quatre années suivantes en tant que maître de chai pour Pine Ridge Winery. Il dirige ensuite l'ensemble de la production des vins à Atlas Peak Vineyards.

En 1994, il devient winemaker pour Pezzi King Vineyards dans la Dry Creek Valley, à Sonoma. Marco rejoint ensuite Robert Pepi Vineyards à Oakville en 1995.

Tout en produisant les vins de Pepi Vineyards, il devient winemaker pour Lokoya suite au décès du viticulteur fondateur, Greg Upton. C'est là qu'il se forge une réputation de producteur de cabernet sauvignon de classe mondiale.

En 2001, Marco entame une nouvelle phase de sa carrière en tant que consultant et devient très recherché tant dans la Napa que dans la Sonoma Valley. En 2007, pour rendre hommage à sa grande expérience et à sa passion pour le vin, le Wine Spectator le nomme «l'un des meilleurs consultants en vin de Napa».

De 2004 à 2010, il travaille avec B.R. Cohn Winery (qui fait aujourd'hui partie de Vintage Wine Estates), produisant certains des cabernets sauvignons les plus cotés de la marque durant cette décennie.

Alors que Vintage Wine Estates continue de développer sa gamme de vins fins, Marco dirige désormais la vinification à Girard, Clos Pegase, Swanson Vineyards, Delectus ainsi qu'à Cosentino dans la Napa Valley. Marco est également en charge de la vinification de plusieurs domaines de la Sonoma Valley à savoir B.R. Vignoble Cohn, vignobles Viansa-Sonoma et Sonoma Coast. En outre, il supervise tous les processus de vinification haut de gamme du centre de production de Vintage Wine Estates fonctionnant à l'énergie solaire et situé à Hopland, en Californie.

En 2006, en association avec Pat Roney et deux autres partenaires, Marco fonde Bin to Bottle, une structure

équipée pour faire de la vinification haut de gamme, située dans le sud de la Napa Valley, qui opère pour plus de 50 clients, soit près de 3 000 tonnes de raisins par an.

Il y a un projet qui est particulièrement cher à Marco, il s'agit de son travail bénévole avec Wine for Wheels, qui soutient la Wheelchair Foundation.

Marco produit ainsi le cabernet sauvignon et la syrah Lookout Ridge en coopération avec le propriétaire et fondateur de la cave Wine for Wheels, Gordon Holmes. Le produit de la vente de Lookout Ridge Wines est reversé à la Wheelchair Foundation, dont la mission est de fournir des fauteuils roulants aux enfants, adolescents ou adultes qui en auraient besoin mais n'auraient pas les moyens de l'acquérir. La Fondation a ainsi distribué plus d'un million de fauteuils roulants depuis 2000 et Marco l'accompagne régulièrement lors de ses voyages à l'étranger pour distribuer des fauteuils roulants aux personnes dans le besoin. C'est une expérience qu'il décrit comme puissante et source d'humilité.

*At this Conference, recognized expert and eminent player in Napa Valley, Marco DiGiulio, Executive Vice President Winemaking at Vintage Wine Estates, has accepted to share with French coopers his view about wine matured in wooden barrels and perspectives about it.*

*Marco DiGiulio brings over thirty-five years of winemaking experience to the vineyards and cellars of Vintage Wine Estates, where he oversees winemaking and production for the entire portfolio. Marco graduated with a degree in Fermentation Science from the University of California at Davis in 1985. He spent two years at Buena Vista Winery, and the next four years as Cellar Master for Pine Ridge Winery. From there he went on to manage all wine production at Atlas Peak Vineyards. In 1994, he was appointed winemaker for Pezzi King Vineyards in Dry Creek Valley in Sonoma. Marco joined Robert Pepi Vineyards in Oakville as Winemaker in 1995. While making Pepi wines, he also became winemaker for Lokoya when founding winemaker Greg Upton passed away. It was there that he established a reputation for making world-class Cabernet Sauvignon. In*



*2001, Marco moved on to start a new phase of his career as a much sought-after consultant. In acknowledgement of his deep experience and passion for winemaking, Wine Spectator named him "one of Napa leading wine consultants" in 2007. Marco's expertise was also sought after in Sonoma. He worked with B.R. Cohn Winery (now part of the Vintage Wine Estates portfolio) from 2004 to 2010, producing some of the winery's most high-scoring Cabernet Sauvignons of the decade.*

*As Vintage Wine Estates continues to grow its fine wine portfolio, Marco now directs winemaking at Girard, Clos Pegase, Swanson Vineyards, Delectus and Cosentino in Napa, and at B.R. Cohn Winery, Viansa-Sonoma and Sonoma Coast Vineyards. Additionally, he oversees all premium winemaking at the state-of-the-art, solar-powered Vintage Wine Estates production facility in Hopland, California.*

*In 2006, Marco, along with Pat Roney and two other partners, founded Bin to Bottle, a high-end custom crush facility in southern Napa Valley now serving over 50 clients and crushing almost 3,000 tons of fruit every year.*

*The winemaking project perhaps closest to Marco's heart is his pro bono work with Wine for Wheels supporting the Wheelchair Foundation. Marco produces Lookout Ridge Cabernet Sauvignon and Syrah with winery owner and Wine for Wheels founder Gordon Holmes. The proceeds from the sale of Lookout Ridge Wines go back to the Wheelchair Foundation, whose mission is to provide a free wheelchair to every child, teen and adult worldwide who needs one but has no means to acquire one. The Wheelchair Foundation has distributed over one million wheelchairs since 2000. Marco regularly accompanies the foundation on trips abroad to distribute wheelchairs to those in need, an experience he describes as powerful and humbling.*



## PROGRAMME DU CONGRÈS

## AGENDA OF THE CONGRESS

### VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER / NAPA

- Assemblée Générale de la Fédération au Silverado Resort & Spa
- Déjeuner avec les partenaires du Congrès
- Conférences
- Soirée de gala à la Winery Robert Mondavi

### SAMEDI 2 FÉVRIER / JOURNÉE DÉTENTE POUR LES ADHÉRENTS AUTOUR DE LA BAIE ET À SAN FRANCISCO

- Visite de Muir Woods National Monument
- Déjeuner à Sausalito
- Départ en ferry vers Alcatraz, visite
- Soirée à San Francisco

(Le programme de la matinée est susceptible de changer)

### DIMANCHE 3 FÉVRIER / SAN FRANCISCO

- Brunch d'au revoir

### FRIDAY, FEBRUARY 1 / NAPA

- The Federation's Annual Meeting at the Silverado Resort and Spa
- Lunch with congress partners
- Conference presentations
- Evening gala at the Robert Mondavi Winery

### SATURDAY, FEBRUARY 2 / A RELAXING DAY FOR THE MEMBERS IN SAN FRANCISCO AND SAN FRANCISCO BAY

- Trip to the Muir Woods National Monument
- Lunch in Sausalito
- Ferry to Alcatraz and tour
- Evening in San Francisco

(The morning program may change)

### SUNDAY, FEBRUARY 3 / SAN FRANCISCO

- Good bye Brunch



# La Fédération des Tonneliers de France prend son envol !

*The Fédération des Tonneliers de France takes its independence!*

**Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019 la Fédération des Tonneliers de France dispose d'une Déléguée Générale à temps plein et se situe désormais au 9, rue du 4 Septembre à Paris 75002.**

Jusqu'alors la Fédération des Tonneliers de France bénéficiait d'une convention de coopération avec l'Union des Maisons et Marques de Vins (l'UMVIN) pour la mise à disposition d'une personne à mi-temps qui assurait le fonctionnement de la Fédération.

Juliette Bory, qui était jusqu'à présent juriste à mi-temps pour l'UMVIN et Directrice de la Fédération des Tonneliers et du Syndicat des Mérandiers pour l'autre mi-temps, a été embauchée par la Fédération des Tonneliers pour un temps plein.

Elle assurera dorénavant le poste de Déléguée Générale de la Fédération des Tonneliers de France et du Syndicat des Mérandiers de France.

En effet, le Syndicat des Mérandiers créé en 2016 par la Fédération des Tonneliers de France a depuis bien grandi et a vu le nombre de ses adhérents plus que doubler en l'espace de deux ans.

L'augmentation du nombre de ses adhérents a ainsi fait corrélativement augmenter ses besoins en termes de suivi de ses nouveaux projets.

Par ailleurs, l'actualité politique et réglementaire autour du vin ayant été très riche cette année, il a paru important d'accorder plus de moyens à la défense des intérêts de cette belle profession qu'est la tonnellerie afin d'assurer la pérennisation de vos entreprises et de votre activité.

Forte de sa nouvelle adhésion au Comité Européen des Entreprises Vins, la Fédération, grâce à sa nouvelle Déléguée Générale, assurera ainsi la veille réglementaire européenne et internationale de la profession.

L'embauche de Juliette Bory comme Déléguée Générale à plein temps doit permettre de développer notre Fédération, en la rendant plus forte et plus représentative.



**Since January 1<sup>st</sup> 2019, the Fédération des Tonneliers de France has a full-time general delegate and is now located at 9, rue du 4 Septembre in Paris 75002.**

Until then, the Fédération des Tonneliers de France benefited from a cooperation agreement with the Union des Maisons et Marques de Vins (UMVIN) for the provision of a part-time person who was in charge of the functioning of the Federation.

Juliette Bory, who, until now, was part-time lawyer for UMVIN and Director of the Coopers' Federation and the Union of stavewood makers (Syndicat des Mérandiers de France) for the other half, was hired by the Coopers' Federation for a full time.

From now on, she will assume the position of general delegate of the Fédération des Tonneliers de France and of the Union of stavewood makers.

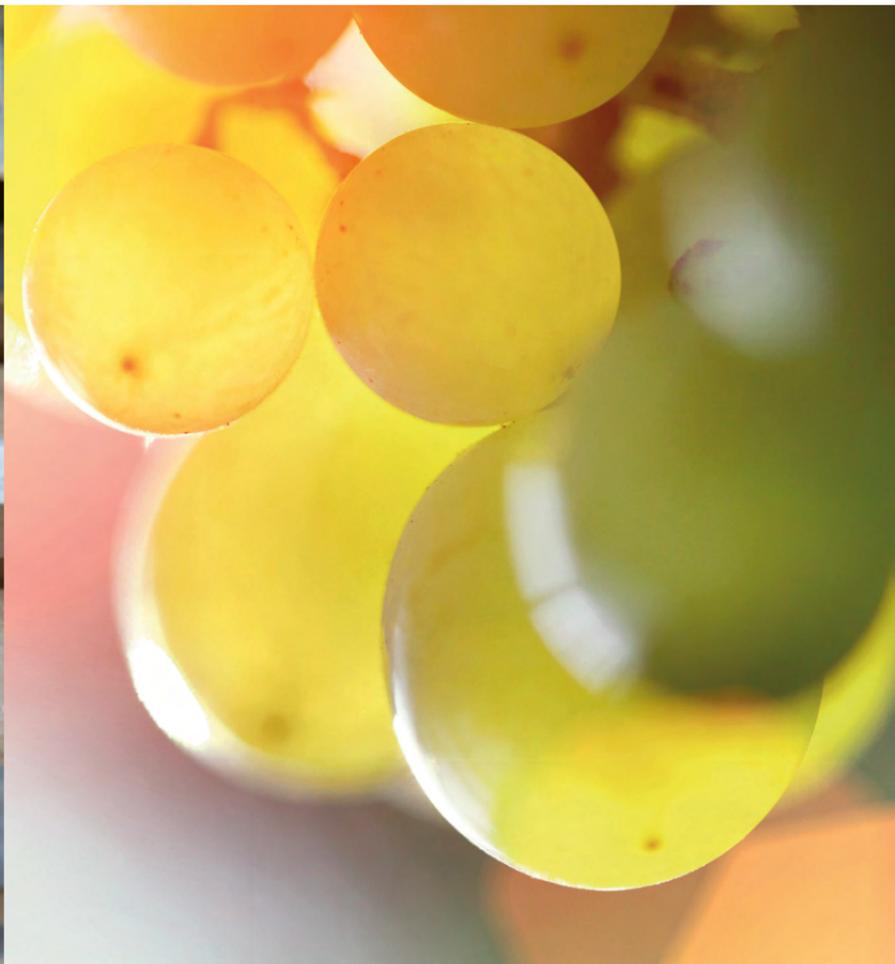
Indeed, the Union of stavewood makers, created in 2016 by the Fédération des Tonneliers de France, has grown up, and the number of its members has more than doubled in two years.

The increase of the number of its members has also increased its needs in terms of monitoring its new projects.

In addition, the political and regulatory actuality about wine was very rich this year. That's why it seemed important to give more resources to the defense of cooperage to ensure its sustainability.

On the strength of its new membership of the European Committee of Wine Companies, the Federation, thanks to its new general delegate, will ensure the European and international regulatory watch.

The hiring of Juliette Bory as a full-time general delegate should help to develop our Federation, making it stronger and more representative.





## ENTREPRISES MEMBRES DE LA FÉDÉRATION DES TONNELIERS DE FRANCE

## THE MEMBER COMPANIES OF THE FÉDÉRATION DES TONNELIERS DE FRANCE

### AQUITAINE

Brive Tonneliers  
Tonnellerie Aquitaine  
Tonnellerie Bel Air  
Tonnellerie Berger  
Tonnellerie Bordelaise  
Tonnellerie Boutes  
Tonnellerie Darnajou  
Tonnellerie de l'Adour  
Tonnellerie Demptos  
Tonnellerie Quintessence  
Tonnellerie du Sud-Ouest  
Tonnellerie Garonnaise  
Tonnellerie Maury  
Tonnellerie Millet  
Tonnellerie Nadalié  
Tonnellerie Saint-Martin  
Tonnellerie Sylvain

### BOURGOGNE & RÉGIONS ASSOCIÉES

Tonnellerie Billon  
Tonnellerie Bouyoud  
Tonnellerie Cadus  
Tonnellerie Cavin  
Tonnellerie de Champagne-Ardenne  
Tonnellerie Damy  
Tonnellerie Dargaud & Jaeglé  
Tonnellerie Marsannay  
Tonnellerie de Mercurey  
Tonnellerie François Frères  
Tonnellerie Gillet Père & Fils  
Tonnellerie Marc Grenier  
Tonnellerie Marconnet  
Tonnellerie Meyrieux  
Tonnellerie Rémond  
Tonnellerie Rousseau Père & Fils  
Tonnellerie Seguin Moreau – site de Chagny  
Tonnellerie Sirugue  
Tonnellerie Taransaud – site de Beaune  
Tonnellerie Trémeaux  
Tonnellerie Vallaurine  
Tonnellerie Villard

### CHARENTES

Tonnellerie Allary  
Tonnellerie Anjems  
Tonnellerie Baron  
Tonnellerie de Jarnac  
Tonnellerie des Fins Bois  
Tonnellerie Doreau  
Tonnellerie du Val-de-Loire  
Tonnellerie Marchive  
Tonnellerie Mercier  
Tonnellerie Radoux  
Tonnellerie Seguin-Moreau  
Tonnellerie Taransaud  
Tonnellerie Vernou  
Tonnellerie Vicard



FÉDÉRATION DES  
**TONNELIERS**  
DE FRANCE

Réalisation PG Edition  
Crédit photos : Fédération  
des Tonneliers de France

Fédération des Tonneliers de France  
9, rue du 4 Septembre  
75002 Paris  
bory@tonneliersdefrance.fr